

SAISON ESTIVALE À ANNABA

Dispositions pour la quiétude des vacanciers

Un délinquant s’est attaqué, jeudi dernier jour de Ramadhan, rue Ibn Khaldoun, ex-Gambetta, à une femme d’un certain âge, pour lui arracher son sac à main contenant une certaine somme d’argent destinée à l’achat des habits de l’Aïd-el-Fitr pour ses quatre enfants.

Cette somme représentait les économies du couple qui l’avait réunie au prix de multiples privations. Le malfaiteur, muni d’un couteau de boucher pour faire peur, croyait agir en toute impunité. Mais il avait oublié qu’il existe encore des citoyens imbus du sens de l’entraide et de la solidarité en toutes circonstances.

Poursuivi par ces derniers, il a vite été rattrapé. Ils lui ont donné une correction qu’il n’oubliera certaine-

ment pas le restant de sa vie. Son salut n’est dû qu’à l’intervention des policiers qui l’ont arraché des mains des honnêtes personnes avant de le conduire menotté au poste de police le plus proche pour répondre de son méfait. Par ailleurs, et sous la supervision du directeur de la Sûreté de wilaya, le contrôleur de police Brahim Aggoun, une opération coup de poing ayant mobilisé des dizaines d’officiers et d’agents a été menée dans la soirée de ce dernier jeudi et

s’est poursuivie jusqu’aux premières heures de la journée du vendredi, premier jour de l’Aïd-el-Fitr.

Cette opération d’envergure pour laquelle des unités pédestres et motorisées ratissaient large dans les différents milieux fréquentés par la délinquance a donné lieu à l’arrestation de plusieurs individus recherchés, à la saisie d’importantes quantités de drogue et de psychotropes, d’armes blanches et à la récupération de biens objets de différents vols.

Cette opération qui intervient en cette fin de Ramadhan vise la préservation de la sécurité des personnes et des biens pour l’Aïd mais va au-delà en prenant en charge la tranquillité des estivants dont la

période des vacances commence juste après cette fête religieuse.

Des rondes régulières de policiers en tenue et en civil au centre-ville, dans les quartiers périphériques mais également au niveau des plages urbaines telles Rezgui Rachid ex-Saint-Cloud, Rizi-Amor ex-Chapuis et du Lever de l’Aurore. Sur la corniche, c’est les agents en tenue blanche légère mais réglementaire qui interviennent dans le cadre du plan bleu pour veiller à la quiétude des personnes qui fréquentent les plages dont de nombreuses familles locales ou celles venant de plusieurs wilayas du pays choisissant l’antique Lalla Bouna pour un repos mérité après une année de labeurs.

A. Bouacha

LE SITE DE BELGAÏD À ORAN

Le pôle des cités-dortoirs ?

Belgaïd, cette extension urbanistique à l’est d’Oran dans le prolongement de Canastel, avait pour appellation «Douar Belgaïd», ce qui en dit long sur l’aspect de cette zone urbanisée ces quinze dernières années, mais comme toujours de manière anarchique.

Des lotissements en tout genre venus se greffer sur des groupements d’habitations précaires, d’anciennes fermes et bidonvilles, qui ont été avalés par l’avancée urbaine d’Oran et de populations venant de plusieurs wilayas de l’Ouest.

Il y a peu, l’implantation de grands projets modernes se voulant structurants comme le «pôle universitaire de Belgaïd» qui tire son nom du site, plus loin et plus récemment le projet «du stade olympique» qui rêve de Jeux méditerranéens, devait faire de ces cen-

taines d’hectares une grande zone de dynamisme et de développement. Oui mais voilà, avec la pression du logement et du foncier, les cités, les alignements de barres verticales poussent de toutes parts. Sortant de la poussière, de la désolation et accessoirement de quelques terres agricoles qui étaient riches lorsqu’elles étaient au cœur de la production agricole.

Aujourd’hui, une ville qui ne dit pas son nom va naître d’ici 10 ans peut-être un peu moins avec un projet gigantesque de 5 100 logements LPL, qui va se rajouter à

d’autres attendant d’être livrés.

Parler de ces 5 100 logements en cours de réalisation par la société Aslan, avant tout projeter sur place une population qui dépassera les 20 000 âmes, soit l’équivalent d’une ville moyenne sous d’autres cieux. Et comment aujourd’hui assurer un cadre de vie, pour toute cette population qui s’agglutinera dans des barres d’immeubles, qu’il faudra transporter, qui aura besoin d’être soignée, de se divertir d’être sécurisée, d’avoir à sa disposition des centres administratifs et bien d’autres choses ?

La projection d’équipements, écoles, CEM, et hypermarchés, suffit-elle pour dire que le site sera structuré d’un point de vue des règles de l’urbanisme et répondra aux normes d’une ville moderne ?

Les autorités locales tablent sur des jets d’eau, des hypermarchés pour rendre viables ces 5 100 logements.

L’exemple d’une telle conception du développement urbain est la sous nos yeux avec Haï Yasmine, Haï Sabbah, Haï Nour qui sont devenus les cités détenant la première place en termes d’insécurité et de violence. N’y a-t-il aucun urbaniste capable de produire un modèle de ville pour la région d’Oran, et surtout qui pourrait convaincre les décideurs locaux de produire une vision à long terme sur comment construire la relation entre les habitants et leur ville pour un épanouissement et un développement partagé par le plus grand nombre ?

Fayçal M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Les habitants du quartier Ghar-El-Baroud dénoncent les constructions illicites

Les habitations illicites bâties dernièrement dans le quartier populaire Ghar-El-Baroud dans la ville de Béni-Saf défigurent complètement le site architectural de la ville côtière ; plusieurs citoyens dénoncent ces types de constructions notamment l’une bâtie en 2012 où son propriétaire a bloqué toutes les issues des habitations voisines.

Ces citoyens disent qu’ils ont adressé des correspondances à tous les responsables concernés pour intervenir dans cette affaire,

mais en vain. Ces mêmes citoyens expliquent que ces constructions anarchiques défigurent la beauté du paysage de la ville de Béni-Saf

et si une mesure urgente n’est pas prise, la ville se clochardisera avec ces bâtisses qui poussent çà et là.

Le premier vice-président de l’APC, M. Cheikh, affirme pour sa part qu’il était en charge de ce dossier des constructions illicites avant qu’il ne soit transféré devant la justice. Il ajoute que ces constructions illicites sont sans actes de propriété, leurs proprié-

taires avancent qu’ils sont en train de régulariser leurs situations conformément à l’article 15/08 et que les services communaux n’ont qu’à appliquer la décision de justice relative à l’article 29/90 concernant les habitations illicites.

Quant à la décision de la démolition, ceci incombe aux services concernés.

S. B.

ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR

Jijel aura son académie des sciences médicales

C’est officiel, la wilaya de Jijel aura son académie des sciences médicales.

En effet, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière vient de donner son accord pour la création d’une académie des sciences médicales, à la demande du wali Ali Bedrici. Ce projet de grande envergure s’inscrit dans la perspective de réalisation de la Faculté de médecine au niveau du pôle universitaire d’El Aouana dont les travaux ont été récemment lancés ainsi que d’un CHU. Il convient de souligner que la future académie qui était le cheval de bataille du chef de l’exécutif depuis son installation il y a cinq ans, et tant attendue par une bonne partie de la population locale de la wilaya, contribuera d’une manière tangible au développement du secteur de la santé dans la wilaya.

Notons enfin que la future académie aura pour mission la promotion, la formation et la dotation de la wilaya en praticiens spécialistes ainsi que la recherche médicale pour une meilleure prise en charge des patients au sein des infrastructures sanitaires.

B. M. C.

CHEKFA

L’eau, une denrée rare

L’eau potable est une denrée rare dans certains quartiers de la commune de Chekfa.

En effet, cette pénurie a lourdement pénalisé les habitants de ces quartiers qui ne cessent de se plaindre de ce problème d’alimentation en eau potable qui se pose avec acuité.

Des habitants de ces quartiers, fortement touchés par cette forte perturbation avec lesquels nous nous sommes entretenus, interpellent les services compétents pour prendre en charge leurs doléances liées à ce liquide précieux en ces temps de grandes chaleurs.

Face à ce calvaire qui se poursuit, les habitants lancent un appel à qui de droit pour mettre fin à cette situation qui devient de plus en plus difficile.

B. M. C.